

**Explication linéaire : molière, le malade imaginaire acte 2 scène 5 ( 1673) texte bac n°7**  
**La tirade de Mr Diafoirus L-210 a 230**

Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, est un des plus célèbres dramaturges du XVIIème siècle, qui se rattache au mouvement du classicisme. Également acteur et directeur de troupe, cet homme de théâtre complet est la figure de proue de la comédie classique qu'il hausse au rang de la tragédie. S'il excelle dans un premier temps avec la farce, c'est dans la comédie, plus profonde, où la peinture satirique des vices humains se colore d'une visée morale, qu'il se distinguera. Protégé par Louis XIV, Molière est pourtant de nombreuses fois attaqué, notamment par les religieux pour ses critiques des faux-dévots dans Tartuffe. Il meurt en 1673, lors d'une représentation du Malade Imaginaire.

Fin de l'acte 1, Béline, belle mère d'angélique introduit un notaire hypocrite Mr de Bonnefoy pour faire en sorte de dextérité a son profit les enfants d'argan. Acte 2, Clèante l'amoureux d'Angélique se présente déguisé en maître de musique introduit par Toinette. Argan l'invite au mariage d'angélique et tomas Diafoirus qu'il prévoit dans 4 jour. la dessus Toinette introduit les Diafoirus, père et fils. Dans l'extrait qui nous intéressent le père Diafoirus fait officiellement la demande en mariage d'Angélique pour son fils, il dresse un portrait paradoxale de celui ci.

**Problématique** : comment un portrait qui se voulait élogieux se retourne t'il contre son objet pour le ridiculiser ?

Il y a trois moment ou étapes a l'argumentation du père Diafoirus pour venter les mérites de son fils

**I) l'enfant discret qu'il était L-210-220**

**II) c'est début laborieux 220-230**

Pour cela il s'adresse directement a Mr il parle de père a père pour tissez un lien solennel, propice a la demande en mariage. Il veut donné du crédit a son discours ce que l'on voit a travers la subordonné circonstancielle de cause « parce que je suis son père » L.210. Qui l'encadre d'une présentation négative « ce n'est pas » autrement dit ce n'est pas l'attachement paternel qui le fera parler mais les mérites du jeune homme annoncée par la conjonction de coordination « mais » L.211. Qui développent les raison « d'être comptant de lui » (211-212). ce contentement est élargie a « tout ce qui le voit » dont la raison est rapporté par la relative qui n'a « point de méchanceté » L.213. Tomas est donc un bon garçon. La deuxième étape de ce discours expose en qq ligne (213 a 217) les qualités de ce que son père nomme « sa judiciaire » c-a-d ca capacité de jugement. Paradoxalement c'est un portrait en négatif qu'il dresse de son fils le montrant limité d'esprit ont le voit au nombreuse négation « n'a jamais l'imagination bien vive ni ce feu d'esprit » L.214 il est donc privé très jeunes de ce qu'autre manifeste aux même age L.214-215 « qu'on remarque dans quelqu'un ». Cette pauvreté d'esprit qui pourrait être assimilé a de la stupidité Diafoirus en fait une qualité « qualité requise pour l'exercice de notre art » L.216-217 cette périphrase désigne sans équivoque la bêtise comme qualité essentiel pour pratiquer la médecine. Molière introduit la satire du médecin dépourvue d'esprit. La troisième étapes qu'on dit d'argumentation va exposé les arguments qui viendront validé les pseudo mérite de tomas Diafoirus

Le premier de ces arguments revient sur la petite enfance de tomas et son absence de malice c'est la subordonnée circonstancielle de temps

« lorsqu'il était petit » L.217 Subordonné circonstancielle de temps inaugure cette arguments de nouveau ce n'est pas une qualité que l'on détaille mais l'absence de cette qualité. L.217-218 « n'a jamais été ... Nièvre et éveillé ». on a donc le portrait d'un enfant dépourvue de malice et d'éveil. Les ligne 218 a 220 viennent justifier cette aspect, par le caractère permanent d'un tomas taciturne avec la « on » généralisant et l'adverbe toujours ce n'est pas une saute d'humeur mais un trait de caractère « doux, paisible et taciturne » L.21-218-219. Comme précédemment ce n'est pas ce qu'il fait mais ce qu'il ne fait pas qui en attestent. Ce que mets en relief la structure négative parallèle a

la ligne 219 « ne disant jamais mot, et ne jouant jamais » c'est un enfants mutique et apathique que Diafoirus dépeint ici

Mr Diafoirus poursuit se portrait qu'il pense élogieux en abordant les débuts difficiles de tomas a la ligne 220 hyperbole « toute les peine du monde » montre l'incapacité de l'enfant a apprendre a lire « il avait 9 ans qu'il ne connaissait pas encore les lettres » L221-222 la négation ne pas caractérise cette absence de savoir pour quiconque cette incapacité, précédement cités serait un constat d'échec. Mais pour Diafoirus c'est une qualité. Pour mieux s'en persuader et persuader son auditoire il rapporte ces propre parole encadré par des guillemets au style direct avec verbe de parole « dis ai je » et a la première personnes. Ce long discours rapporter L222-227 revient sur la réflexion interne du père. Pour ce convaincre de la valeurs prometteuse de tomas il usent de deux métaphore la première L223 celle des « arbres tardif » montre que se sont ce qui garantissent les meilleurs fruits la seconde de la gravure L224 sur le marbre qui compare de manière hasardeuse de la gravure « sur le sable » « bien plus malaisément que sur le sable » est absurde car ont ne peut pas écrire sur le sable tout aux plus le modelé. Il compare son fils a la matière brut et noble du marbre difficile a travaillé mais dont l'art est pérenne. L225-226 « mais les chose y sont conservé bien plus longtemps », se faisant il confirme la stupidité de son fils au L 226-227 « cette lenteur a comprendre, cette pesanteur d'imagination ». on ne peut que s'étonne de ces termes péjoratif « lenteur et pesanteur » dans un éloge. Une fois de plus Mr Diafoirus contre toute attente y trouve une légitimité lorsqu'il énonce la maxime : « cette pesanteur d'imagination est la marque d'un bon jugement avenir ». pour lui il s'agit d'une loi immuable énoncé au présent de vérité général. Les trois dernières ligne de notre passage montre que les années se succèdes et les difficultés demeures. A la ligne 228 « au collège il trouva de la peine » mais tomas n'a pas abandonné. Mr Diafoirus en fait une sorte de combattant de héros chevaleresque L229 « il se retissait contre les difficultés son fourrage est reconnue par ses pairs L229-230 « ses régent se loué a moi de son assiduité et de son travaille.

Mr Diafoirus venu faire l'éloge de son fils avec force rhétorique et un discours épideictique (louange) en obtient les faits contraire. Il pointe systématiquement les défauts de tomas son manque d'imagination de vivacité d'esprits sa stupidité, sa lenteur voire incapacité dans les apprentissages pour en faire les qualités nécessaires a la pratique de la médecine. Diafoirus est le porte paroles des idées de Molières convaincu de l'ignorance et de la pédanterie des médecins qui cache derrière des tournure latine la vacuité de leurs savoir. Mr Diafoirus fait l'éloge curieux de son fils a travers ses faiblesse. Tout d'abord a l'aide des deux métaphore suivante L.222-223 « bon disais-je en moi même les arbres tardif sont ceux qui porte les meilleurs fruit » Dans cette phrase Diafoirus mets en avant les faiblesse de tomas afin de les faire transparaitre tel des qualité. De plus nous avons la métaphore suivante qui complète cette idée d'éloge du père envers son fils. « on grave sur le marbre bien plus facilement que sur le sable. Nous avons donc encore une fois cette éloge sur la lenteur d'apprentissage. Cependant il grave les connaissances a long termes, caractéristique principales d'un médecin d'après Diafoirus.

Nous retrouvons également le vocabulaire de la difficultés « lenteur, pesanteur, peine, malaisément » En outre nous avons ici la satire faite par molière sur les médecin. Nous pouvons le voir a travers le métaphore précédente qui n'a pas réellement de sens car nous ne gravons pas sur le sable . De ce faite molière crique les médecins et les médecine de cette époque. De plus molière critique la médecine en montrant que Diafoirus est plutôt naïf en croyant que son fils est réellement.

La première réplique du passage nous montre argan ouvrant le débat il nous montre la méfiance de son frère face au médecin notamment Mr Purgon cependant il va élargir le sujet sur toute le medice que faire donc quand ont est malade. La répétition de rien nous montre la concentration durant le débat et le fait qu'il soit sur autant l'un que l'autre il pense que la médecine est un complément essentiel a la nature pour Béralde lui pense que la nature doit a elle seul résoudre se genre de problème telle la maladie il pense que le fait de rien faire permet de pouvoir se reconstruire. De plus il dit que la maladie est un désordre.